

"Le Supplément" : malaise de Vallaud-Belkacem face à un "musulman normal"... sexiste

Dimanche 24 Janvier 2016 à 15:48

Hugo Valerine

"Le Supplément" : malaise de Vallaud-Belkacem face à un "musulman normal"... sexiste
Refusant de serrer la main aux femmes ou de condamner l'État islamique, le dirigeant de l'association humanitaire islamique Barakacity, Idriss Sihamedi, a livré ce dimanche midi sur Canal + une vision très personnelle de l'islam "normal". En présence d'une ministre de l'Education très gênée, jusqu'à en oublier de rappeler les fondamentaux de la République...



"Le Supplément" a offert ce dimanche à ses téléspectateurs un beau moment gênant. -
Capture d'écran Canal +

interview, la ministre de l'Education a assisté à la diffusion d'un reportage sur une association humanitaire islamique, Barakacity, dont l'un des membres, Moussa, est retenu prisonnier au Bangladesh où il venait en aide aux Rohingyas, une minorité musulmane opprimée.

Le malaise s'installe après la diffusion du sujet, quand le président de l'ONG, Idriss Sihamedi, s'exprime sur le plateau. Si tout le monde s'accorde à dire que les raisons pour lesquelles Moussa est emprisonné au Bangladesh sont pour le moins obscures, tout aussi obscurs sont les positionnements du responsable de Barakacity, qui revendique avoir levé pas moins de 16 millions d'euros de dons en trois ans tout en restant très évasif sur leur origine précise ("*Ce sont des particuliers, des footballeurs aussi*"). Son organisation intervenant en Syrie, elle a fait l'objet récemment de l'attention des autorités, qui ont notamment mené des perquisitions dans ses locaux (lui-même pense faire l'objet d'une fiche S). Ce qui ne lasse pas d'étonner **Idriss Sihamedi, qui se revendique comme "un musulman normal", tout au plus "orthodoxe"**. Soit.

Mais en fait de "normalité", le reportage a surtout révélé que l'association semble avoir un problème avec ses membres féminins, qui n'apparaîtront à aucun moment dans le sujet, ni sur le site Internet de Barakacity, contrairement à leurs homologues masculins qui y ont droit à leur photo. En plateau, l'animateur Ali Baddou aborde donc le sujet, en demandant à Idriss Sihamedi si par exemple il sert la main des femmes. L'"orthodoxe" répond sur le ton de l'évidence : **"Non, comme certains rabbins, je ne serre pas la main aux femmes"**. Pas sûr que beaucoup de musulmans en France se reconnaissent dans cette vision de l'islam. Najat Vallaud-Belkacem, elle, reste interdite devant cette manifestation éclatante de normalité.

La gêne s'amplifie quand est abordé le sujet de l'Etat islamique. Au cours du reportage, Idriss Sihamedi expliquait que son ONG s'adresse notamment aux jeunes désireux d'aller faire le djihad en Syrie, en leur offrant "*une belle alternative*", "*un djihad pacifique, humanitaire*" venant en aide aux Syriens qui souffrent. Mais quand Ali Baddou lui demande donc son positionnement à l'égard de l'Etat islamique, sa réponse est pour le moins contorsionnée : **"Ce n'est pas qu'on ne condamne pas l'Etat islamique, c'est qu'on essaye d'avoir une certaine pédagogie pour essayer de discuter avec les jeunes et pour leur faire comprendre qu'on est une alternative qui est bien, qui est pacifique"**. Sentant venir l'entourloupe, la ministre lève les yeux au ciel.

Devant l'insistance du journaliste, Idriss Sihamedi botte en effet en touche avec une mauvaise foi absolue : **"Ce n'est pas équitable, ce n'est pas juste de poser la question à un musulman comme moi parce que je suis musulman"**. Comme si la question lui était posée du fait de son appartenance religieuse, et non des activités de son ONG en Syrie. Finalement, il finira par lâcher : *"Barakacity (...) condamne toutes les exactions commises par des groupes armés, des gouvernements, des juntes, etc. (...) S'ils tuent, s'ils brûlent des gens dans des cages etc, je ne vais pas vous dire oui, s'ils tirent sur des femmes enceintes, je ne vais pas vous dire 'non je ne condamne pas', donc je pense que oui..."*. Là encore, comme si ces exactions, que l'Etat islamique revendique à coup de vidéos monstrueuses, avaient besoin de conditionnels pour être condamnées.

"On est un peu gêné de la réponse, pour tout vous dire", lui fait remarquer Ali Baddou. Il n'est pas le seul : sur Twitter, les réactions ne se font pas attendre :



Paul Denton

@paul_denton

Suivre

Comment ne pas être gênée en tant que femme quand un mec ne veut pas te serrer la main à cause de ce que tu es?

[@Barakacity](#) [#LeSupplement](#)

13:40 - 24 Janv 2016

40 40



Aurore Bergé

@auroreberge

Suivre

Quand tu es une "assoc humanitaire" et que tu refuses de condamner l'état islamique. [#ohwait](#) [#LeSupplement](#)

twitter.com/s_assbague/sta...

13:41 - 24 Janv 2016

124 76

Sur le réseau social, Idriss Sihamedi réagira en campant sur sa mauvaise foi :



Sihamedi Idriss م

@IdrissSihamedi

Suivre

Un conseil à tous les musulmans aux apparences trop ostentatoires.

Si vous passez sur certains plateaux, désavouez-vous directement de l'EI

12:03 - 23 Janv 2016

119 83

A lire également >> [Comment Idriss Sihamedi alimente un buzz qui fait les affaires de BarakaCity](#)

Invitée à réagir à cette séquence dont on ne peut pas dire qu'elle ait exalté les valeurs de la République, Najat Vallaud-Belkacem décline dans un premier temps : "Non". Avant de se reprendre, consciente qu'une représentante de l'Etat peut difficilement laisser dire de tels propos sans y apporter de réponse : "*Plus exactement, si je devais vraiment réagir (on ne le réprouverait pas en effet, ndlr), je dirais simplement qu'il faut distinguer à mon avis deux choses : la situation de Moussa (l'humanitaire emprisonné au Bangladesh, ndlr), qui en sa qualité de ressortissant français a droit à une aide et une protection qui, si j'ai bien compris, lui est apportée par l'ambassade, et puis pour le reste je crois (que de pincettes, ndlr) que c'est une association qui porte une façon de voir les choses qui n'est pas la mienne, à laquelle je ne souscris pas et qui me met aussi mal à l'aise, honnêtement, sur votre plateau, et donc je n'ajouterai rien*". Réprobation bienvenue, donc, mais minimaliste. Car la condamnation des monstruosité commises en Syrie par une mouvance dont se

réclament aussi les assassins qui ont frappé la France l'an dernier ne souffre pas une telle équivoque. Et la ministre, qui fut un temps chargée des droits des femmes, cause qui lui tient à coeur, aurait aussi pu ajouter cette mise au point : dans la République, le respect des femmes et l'égalité des sexes n'est pas une option, ni "*une façon de voir les choses*". C'est la loi commune.

{Edit} Lundi 25 janvier, 16h : Najat Vallaud-Belkacem a fini par se fendre ce lundi d'une mise au point sur Facebook.

>> "Le Supplément" : l'indignation à retardement de Najat Vallaud-Belkacem

[Avec Najat Vallaud-Belkacem - Le Supplément du 24/01](#)

Vous aimerez:

[PS et laïcité : le débat qui n'a jamais eu lieu](#)

[Laïcité et droit des femmes: "Trop de reculs", dénonce Le Guen](#)

[Après Cologne, des féministes "dans le déni" pour Elisabeth Badinter](#)

Tags: [LAÏCITÉ](#), [ÉTAT ISLAMIQUE](#), [najat vallaud-belkacem](#)

Source URL: <http://www.marianne.net/supplement-malaise-vallaud-belkacem-face-musulman-normal-sexiste-100239699.html>